

Bâle, le 16 mars 2007

Communiqué de presse

La violence d'extrême droite vue par ses victimes : une première

Un jeune sur dix est confronté à la violence d'extrême droite ou est menacé par des jeunes d'extrême droite au moins une fois au cours de son adolescence. Voilà le résultat de l'étude „Les jeunes dans l'ombre de la violence d'extrême droite“ qui doit conduire à une amélioration de l'aide aux victimes.

Le programme de recherche national „Extrémisme de droite – causes et contre-mesures“ (PNR 40+) doit apporter de nouvelles compréhensions des conditions d'origine, formes d'expression, caractéristiques de propagation et conséquences d'attitudes et activités d'extrême droite en Suisse. Dans le cadre de ce PNR, le bureau ecce – communauté pour la recherche sociale, sous la direction de Martin Schmid et Marco Storni, a étudié, au cours des trois dernières années, la violence d'extrême droite dans la zone économique de la Suisse du nord-ouest. Cette étude montre qu'un jeune sur dix est confronté à la violence d'extrême droite ou est menacé par des jeunes d'extrême droite au moins une fois au cours de son adolescence. La particularité de cette étude réside dans le fait que, pour la première fois en Suisse, cette problématique est présentée du point de vue des victimes. Ces résultats permettent de mettre en évidence les particularités de la victimisation et de donner des indications pour une meilleure aide aux victimes.

Environ 3000 jeunes ont participé à l'étude

Les deux sociologues ont tout d'abord interrogé 26 jeunes qui ont été victimes de violences d'extrême droite. Dans un deuxième temps, ils ont élaboré un questionnaire sur la base de ces entretiens et l'ont soumis en septembre 2005 sous une forme écrite standardisée à 183 classes en formation post-obligatoire de la Suisse du nord-ouest. En tout, 2 975 jeunes âgés de 16 à 20 ans se sont exprimés sur le sujet des „confrontations violentes avec des extrémistes de droite“.

Cela se passe le week-end, la nuit, dans les lieux publics

Le relevé par écrit montre qu'un jeune sur dix a été confronté directement à la violence d'extrême droite ou a été menacé par des jeunes d'extrême droite au moins une fois au cours des cinq dernières années. De nombreuses victimes sont impliquées dans des conflits entre sous-cultures

ayant un arrière-plan idéologique plus ou moins fort. Ils peuvent être répartis en trois groupes: ,rappeurs', ,fumeurs de cannabis' et ,gauche alternative'. Coupables et victimes sont même parfois difficiles à différencier.

Les agressions d'extrême droite se déroulent surtout dans les lieux publics et le week-end, souvent la nuit dans les trains et les bus, dans les gares et les arrêts d'autobus. L'école ne joue pas le rôle de lieu du crime. Dans plus de 60 pourcent des cas, c'est le milieu urbain qui est le décor des événements.

Surmonter son expérience en tant que victime

Les 26 victimes interrogées sont exposées aux risques d'une victimisation secondaire quand les témoins, les autorités et la police minimisent ou tolèrent la violence ou le mobile d'extrême droite. L'encadrement des jeunes par leurs familles et leurs cercles d'amis joue alors un rôle central dans l'élaboration du vécu. Il est décisif que tous condamnent les faits de manière conséquente.

Les victimes elles-mêmes usent en général de deux stratégies pour surmonter les événements. Soit elles essaient de combattre l'extrémisme de droite avec les moyens qui sont à leur disposition (par un engagement politique par exemple), soit elles minimisent la gravité des faits. Ce faisant, elles ne capitulent pas seulement face à la puissance de cette violence mais aussi face aux possibilités sociales de la combattre.

Une violence d'extrême droite aggravée peut conduire chez les personnes touchées à des états de stress post-traumatiques chroniques. Ces symptômes connus qui découlent de la violence physique s'expriment par un sentiment d'impuissance, la colère, la haine, l'incompréhension, le désir de vengeance, la sensation d'abandon et la peur de voir les faits se répéter. Les conséquences sociales sont alors une tendance au retrait et une modification du comportement.

Informations complémentaires:

ecce - communauté pour la recherche sociale

061 681 65 63

info@ecce.ch

Vous trouverez de plus amples informations sur le programme de recherche national „ Extrémisme de droite – causes et contre-mesures”(PNR 40+) sous www.nfp40plus.ch.

Sous www.nfp40plus.ch, vous trouverez également ce communiqué de presse ainsi qu'un résumé de l'étude.